



# «Allier écologie et libéralisme économique est nécessaire»

**A deux mois des élections fédérales, nous avons rencontré Isabelle Chevalley, présidente du Parti Vert'libéral. Elle nous parle de ce qu'elle compte léguer à la jeunesse actuelle. Interview**

Xavier Perdrizat  
Selma Memic

**P**résidente et fondatrice du Parti vert'libéral, Isabelle Chevalley se confie sur son combat pour les énergies renouvelables, mais aussi sur sa volonté d'allier écologie et économie libérale. Seule clé, selon elle, pour garantir un avenir durable à notre pays, qu'elle veut sans centrales nucléaires.

**Est-ce que vous avez l'impression que les jeunes Suisses et les Suisses en général se préoccupent de moins en moins du réchauffement climatique?**

Je pense que ce n'est plus du tout une problématique importante. Je pense d'ailleurs qu'on renoncera au pétrole, d'abord pour des raisons géopolitiques avant d'y renoncer pour des raisons de pollution. Quand on comprendra qu'acheter du pétrole, c'est financer les filières des djihadistes, là, peut-être, on renoncera au pétrole.

**De nombreux sommets sur le climat sont organisés avec des résultats mitigés. Comment faire bouger les choses?**

Il ne faut jamais baisser les bras. C'est un combat de longue haleine, qui prend du temps. Mais le point-clé, c'est le dialogue, donc ces sommets sont utiles. Mais maintenant, il faut trouver des solutions concrètes.

**Aujourd'hui, les jeunes sont très présents sur les réseaux sociaux. Est-ce que vous misez sur eux et est-ce que vous êtes présente sur ces médias?**

Je me suis mis il y a quatre ans à Facebook. J'ai d'abord dû me faire violence, mais maintenant, c'est un vrai plaisir de partager mes idées, mes opinions, et de les tester. Et je me suis mise depuis une année à Twitter. Mais il semblerait que vous n'êtes déjà plus dessus, mais sur Insta-



Isabelle Chevalley, fondatrice et présidente des Vert'libéraux: «Quand on comprendra qu'acheter du pétrole, c'est financer les filières des djihadistes, là, peut-être, on renoncera au pétrole!» PETER KLAUNZER/KEYSTONE

gram, donc on a dû mal à vous suivre! (Rires.)

**Les Vert'libéraux plaident pour allier économie libérale et écologie, est-ce que c'est réaliste?**

Non seulement c'est réaliste, mais c'est nécessaire! Une économie qui ne tient pas compte de l'écologie, ce n'est pas durable, et le contraire tout autant. Par exemple, pour le ciment, il faut des fours à très haute température gourmands en éner-

gie. Et pourtant, personne ne renonce au ciment. On a donc remplacé en partie le fuel lourd par nos déchets et gagné de l'argent sur le carburant tout en baissant la pollution. Un bel exemple d'alliance de l'écologie et de l'économie.

**Par rapport aux objectifs environnementaux, est-ce que la Suisse agit vraiment sur son sol ou se contente d'actions à l'étranger?**

C'est un mix des deux. Si nos entreprises suisses veulent faire des panneaux solaires dans le désert, je préfère ça à aller acheter du pétrole en Libye. En matière de choix d'énergie, qu'elle vienne du solaire au Sahara ou du pétrole libyen, sachant qu'on ne peut pas tout faire chez nous, je préfère le solaire du Sahara.

**Pour le nucléaire, est-ce que la Suisse a les moyens et les besoins d'en sortir?**

Non seulement elle a les moyens de sortir du nucléaire, mais elle doit en sortir. Car aujourd'hui, le nucléaire est une énergie qui nous coûte très cher et qui va vous coûter à vous les jeunes. Le nucléaire est coûteux en matière de déchets et pour le démontage des centrales. De plus, le prix de l'électricité est tellement bas que plus elles tournent, plus elles perdent de l'argent. Si l'on veut vous offrir un avenir énergétique sûr, il faut sortir du nucléaire.

**Est-ce que vous ne trouvez pas les transports publics trop chers alors qu'on encourage les citoyens à davantage les utiliser?**

On veut de la sécurité et de la qualité, et cela a un coût. Si ce n'est pas l'usager qui paie, ce sera le contribuable. Et je trouve que payer pour ce que l'on utilise fait sens. Après, je ne suis bien sûr pas contre des rabais pour les jeunes.

**Qu'est-ce que les Vert'libéraux proposent pour soutenir les jeunes?**

Déjà, on essaie de leur laisser une Terre en meilleur état, car je me bats pour vous et pas pour moi sur le nucléaire. Après, il faut que les jeunes comprennent qu'ils doivent aller voter. C'est un devoir. On ne peut pas toujours se plaindre mais ne pas donner son avis. Si les jeunes ont des problèmes concrets, notre porte est ouverte.

## Edito

Mallaury Izoard  
Labo 24



## Si vraiment nous voulions sauver la planète, il faudrait disparaître!

Il est fini le temps où l'on gaspille sans compter, où la lumière ne s'éteint jamais, où le plastique est roi! Dame Nature dit stop! «SAVE THE PLANET», voilà le nouveau slogan du moment. Tout est dit, sauvons la planète. Allez, hop, fleur au fusil, combattons la pollution et devenons écolos. Quarante ans plus tôt, on nous aurait pris pour des hippies nudistes qui s'enchaînent aux arbres pour sauver la nature. A présent, l'écologie est au centre de l'actualité. Quand on vous demande: «Pourquoi tu tries?» et que vous répondez: «Un petit geste pour l'homme, un grand pour la planète» sur un ton blasé, ça vous donne des airs de Neil Armstrong et, forcément, ça a de la classe, sauver la

planète, limite l'humanité, alors on se dit qu'être écolo ce n'est pas si mal. Et quand on demande aux politiciens écolos pour quoi ils se battent et qu'ils vous répondent que leur long combat c'est pour laisser à notre jeunesse une terre en meilleur état et qu'un jour on y arrivera, on entend presque ce célèbre slogan raisonner dans leurs convictions: «Yes, we can!» Et cela leur donne presque des airs de Barack Obama. Alors on suit cette nouvelle vague, yeux presque fermés, et on prétend tous être un peu soucieux de l'écologie. Notre dette environnementale est encore plus grosse que la dette grecque. Si vraiment nous voulions sauver la planète, il faudrait disparaître. *Save the planet, kill yourself!*

## Chronique

Dea Billaca  
Labo 24



## Créer une course, mode d'emploi

Organiser un événement d'une grande ampleur n'est pas si facile... Et je parle en connaissance de cause! Quand l'idée m'est venue d'organiser un événement, il y avait plein de tâches à accomplir: contacter le corps de police de Lausanne afin de leur présenter la course, déterminer le trajet de celle-ci, trouver des sponsors, trouver des bénévoles, avoir l'esprit créatif, trouver un titre, mais avant tout faire de la publicité! Elle s'appelle finalement Vidy Lakeshore Run. On comprend que la course se déroulera au bord du lac Léman, à Vidy. Heureusement, je ne suis pas seule dans l'élaboration de cet événement. Je suis accompagnée de mes deux camarades Alexandre et Niklas, qui ont également pour but d'atteindre les 500 participants! Ce qui est particulièrement difficile, ou du

moins laborieux, c'est d'être polyvalent! Il faut apprendre à avoir le contact facile, l'esprit d'équipe, de l'ambition, et surtout être optimiste... Car, oui, nous avons besoin de bonne volonté pour passer les étapes difficiles. Par exemple, nous avons dû changer la date de notre course, sous peine de ne pas pouvoir la finaliser. Ou encore, il a fallu que nous établissions un budget en planifiant tous les coûts. Ce n'était pas une partie de plaisir! Mais, je vous l'assure, l'optimisme est un des points principaux pour mener à bien votre organisation. Il faut rester lucide et accepter les changements pour le meilleur de votre événement. Alors n'hésitez plus à vous lancer! Si vous souhaitez participer à cette nouvelle course faite par des jeunes, visitez le site Internet [www.vidylakeshorerun.ch](http://www.vidylakeshorerun.ch)!

## VIDÉO

### Le Labo sur le terrain

Ce vendredi, le duo vous fera découvrir les coulisses d'un camp d'entraînement de football américain: les Riviera Saints. Un sujet sur un sport peu répandu en Suisse, mais qui a quand même ses adeptes. Nous sommes partis les suivre durant un week-end entier à Leysin, dans un charmant chalet de vacances à côté d'un immense centre sportif où se situe leur site d'entraînement. Une vidéo qui vous fera découvrir l'esprit d'équipe, les stratégies, la détermination et l'énergie dont fait preuve l'équipe, mais également les moments de détente, de rigolade et la vie d'une équipe en dehors de sa passion. Car pour eux, c'est plus qu'une passion! En quelques minutes, vous pourrez apercevoir l'amour de chacun des membres pour son club, au point de l'avoir dans la peau, littéralement. Vous n'y croyez pas? La preuve en vidéo, à visionner dès vendredi sur [www.24heures.ch](http://www.24heures.ch).

Maël Laluc